

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Lundi 23 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Lundi 23 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-23

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2829, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer Lundi 23 Sept 1850

Huit heures

Mes enfants sont arrivés. Merci de votre lettre. J'ai bien envie que tout soit vrai. Je

reçois d'ailleurs bien des détails sur la situation, point contraires à ce que vous me dites d'une personne, mais qui me prouvent que d'autres personnes travaillent bien ardemment en sens contraire. Et les anciennes rivalités sont pour beaucoup dans cette ardeur là. Ce serait bien puéride s'il n'y avait pas derrière les noms propres tout autre chose, que des passions ou des intérêts personnels. Les personnes sont la personnification de politiques profondément diverses, et dans les principes et dans les tendances. C'est là ce qui fait la ténacité, et en même temps l'excuse des rivalités. Je voudrais bien que vous puissiez me dire quand le Duc de Noailles viendra à Paris. Je serais bien aise de le savoir deux ou trois jours d'avance.

Dix heures

Vous me demandez ce que je pense de la circulaire Barthelemy. Je vous ai dit hier ma première impression avant d'avoir vu celle de personne. Un énorme blunder, une bonne intention déplorablement exécutée et produisant par conséquent un effet contraire à l'intention. Toujours la même inintelligence des sentiments du pays et de l'impression que font sur lui certains noms, certaines paroles. La même démarche pouvait être faite, la même idée pouvait être exprimée de façon à forcer l'approbation des hommes sensés, et sans blesser même les badauds. On eût fait ainsi un pas. Au lieu de cela on donne un succès aux hommes à qui on veut donner sur les doigts et à qui le public eût été charmé de voir donner sur les doigts, car au fond il les déteste ; il voit en eux les émigrés, et les Jacobins à la fois. Je répète le mot de Napoléon : " tout est dans l'exécution. "

Je m'étonne que Berryer n'ait pas pressenti l'effet. On l'exploitera immensément. Je ne vois à ce triste incident qu'un avantage, c'est que la glace est rompue contre la Gazette de France. En résultera-t-il autre chose, qu'une discorde de plus ? Ou bien ceux qu'on a voulu battre ne reprendront-ils pas avantage pour avoir été si mal habilement battus ? Je crains la pusillanimité après la maladresse.

Certainement Boislecote a de l'esprit beaucoup de pénétration et d'invention. Il est de ceux qu'il ne faut pas toujours croire, mais toujours écouter. Adieu. Adieu.

L'écheveau s'embrouille de nouveau en Allemagne; mais il me semble que Vienne tient décidément le bon bout du fil. A présent il faut dévider. C'est ce que Catherine de Médicis disait : " C'est bien coupé ; maintenant il faut coudre. "

Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Lundi 23 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-23.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3522>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 23 sept. 1850

Heure Huit heures

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédaction Val-Richer (France)
Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

et quand j'ave vu de
quelque chose, j'embrasse
par que j'eu deussis.

There is a broad hint!
adieu, adieu. I

jeune lijourat du debat a'et
si vif contre la republique que dans son
article d'aujourd'hui.

il est bien mauvais sur Hindley.

2. h. j'ouie de lire l'Union
je ne lui jamaie. j'ouie de
l'ouie de lire de la France
regarder l'article de la France.

deux articles de la France
la circulaire Barthelmy

Val Thierce - lundi 23 Sept 1850
huit heures.

Mrs, enfant de ma arrive. Merci
de votre lettre. J'ai bien envie que tout soit
vrai. Je vous envoie bien des details, sur la
situation, pour le contraire à ce que vous me
dites d'une personne, mais qui me prouvent
que d'autres personnes le savent bien
arbitrairement en son contraire. Et les anciennes
rivalités sont pour beaucoup dans cette ardeur
là. Ce doit bien puiser s'il n'y avait pas
derrière les nous propre dans autre chose que
des questions ou des intérêts personnels. Les
personnes dans la personification de politique
profondement diverses et dans les principes
et dans les tendances. C'est là ce qui fait la
tenacité, et en même temps le plaisir de rivalité.

Je voudrais bien que vous passiez me lire
quand le duc de Noailles viendra à Paris.
Je devrais bien dire de le savoir deux ou trois
jours d'avance.

huit heures.

Vous me demandez ce que je pense de la
circulaire Barthelmy. Je vous ai dit bien

son première impression, avant d'avoir vu celle
de personne. Un d'homme blessé, une bonne
intention d'évidemment évidente, et produisant
pas conséquente en effet contraire à l'intention.
Toujours la même intelligence des sentiments
du pays et de l'impression que font sur lui
certains noms, certaines paroles. La même
de marche pouvait être faite, la même idée
pourrait être exprimée de façon à faire
l'approbation de hommes, laisser à leur
blessé même le badaud. On est fait ainsi en
par. Au lieu de cela, on donne un succès aux
hommes à qui on veut donner sur les doigts,
et à qui le public eût été charmé de voir
donner sur les doigts, car au fond il le
déteste; il voit en eux les émigrés, et les
Jacobins à la fois. Je répète le mot de
Napollon: « tout est dans l'opération » de
Métternich que Berriquet n'a pas pressenti
l'effet. On l'exploitera immensément. Je ne
vois à ce triste incident qu'un avantage, c'est
que la place est remplie contre la Sazette de
France. En résultera-t-il autre chose, qu'une
Risicorde de plus? Ou bien ceux qu'on a voulu
battre ne reprendront-ils pas davantage pour

avoir été si mal habilement battus? Je crains la
pusillanimité après la maladroite.

Certainement. Berriquet a de l'esprit, beaucoup
de pénétration et d'invention. Il est de ceux qui
ne font pas toujours croire, mais toujours écouter.

Adrien, Adrien. L'échec de l'ambassade de
nouveau en Allemagne; mais il me semble que
Métternich se défend le bon bout du fil. Il
prétend il faut le voir. C'est ce que Catherine de
Médicis disait: « C'est bien coupé; maintenant il
faut coudre » Adrien.